

Dans la partie historique de notre peuple, voici quelques éléments qui peuvent être utiles:

Myène avec son époux **Eyogwe** eurent trois fils :

- 1°) **Mombè**
- 2°) **Ambazè**
- 3°) **Nkombé**.

Les descendants de **Mombè** furent **Edongo** et **Ombèkè**. D'Edongo viennent les **Galwa** et d'Ombèkè les **Orungu**. Quant à **Ambazè** il enfanta **Azuwa** et **Igangwa**. De Azuwa nous eurent les **Mpongwe** et d'Igangwa les **Ajumba**. Enfin de **Nkombé** naquirent **Etimbwè** et **Ngalè**. Les **Nkomi** sont issus d'Etimbwè ou Itani et les **Enenga** de Ngalè.

Tel serait l'arbre généalogique des Ngwè-Myènè, ce peuple qui depuis deux mille ans occupe les régions environnant les villes actuelles de Libreville, Port-Gentil et Lambaréné.

La structure sociale générale se compose comme suit:

a- **Inôngô**: Ethnie, endogamique;

b-**Mbuwé**: Clan, exogamique, issu d'un ancêtre commun. Parfois personnage mythique d'où le totem.

Exemple le *perroquet* chez mes grands pères les **Aguèndjè** ou la *citrouille* avec mes pères les **Ayandji**;

c-**lyana**;

d-**Ozombi**: le lignage.

Au sein des Ngwè-Myènè nous dénombrons en principe quatre nationalités:

- * Awo-Ntché ou le citoyen à part entière,
- * Awana, le citoyen de seconde zone,
- * Awöga, l'étranger barbare,
- * Anongoma ou l'étranger servile.

A-Dans la catégorie des Awo-Ntché nous distinguons:

1) Les Ayogo subdivisés en deux classes.

Aga, chefs de clans ou de très grandes familles, ils constituent l'aristocratie;

Fumu, propriétaires et maîtres d'esclaves, c'est la bourgeoisie ou Kiti/Kumu.

2) **Agèlè** ou gens pauvres

3) **Ikugé** ou clochards.

B- Asaka, d'origine étrangère

C- Awôga ou **Azombé**.

Il est à noter que les Aga sont presque toujours Fumu mais l'inverse n'est pas vrai.

Dans nos villages ou agglomérations, les principaux personnages étaient:

Agnambyè, Nkognambyè ou Ramburakinda: chef de contrée;

Nwèpaza: la favorite et conseillère d'Agnambyè;

Nkombé: premier fils, gardien de l'agglomération;

Ombéna: fils d'Agnambyè, chasseur et Don Juan;

Ogula: fils d'Agnambyè, c'est le juge

Ekafi: fils d'Agnambyè, c'est le belliqueux, le bagarreur et chef de guerre;

Eserenguila: le messenger;

Marôngè: le sorcier, le scientifique;

Arondo: fille d'Agnambyè, représente la beauté et l'amour.

L'éducation s'effectue au sein des classes d'âges. Essentiellement nous avons:

Asôlè: dès l'âge de 8 ans, c'est le rite de préparation à l'endurance,

Okuyi: entre 10 et 14 ans, c'est l'apprentissage de l'anatomie du sexe opposé (le **Ndjembè** des filles),

Kônô: on y apprend l'art oratoire et la découverte des pans de la vie,

Mwiri: seuls les êtres exceptionnels y étaient admis et devenaient de fait les garants de l'ordre établi.

Sur le plan des pratiques magico-religieuses nous avons:

Chez la femme

Elombo,

Ndjembè,

Ivanga

Chez l'homme

Yâsi, disparu aujourd'hui,

Okukwè,

Bwiti,

Mwiri.

Rites communs aux deux sexes:

Imbwiri,

Agomb'anèrô,

**Eléngé,
Alumbi**

Dans notre univers et notre cosmogonie, la structure de l'homme et son environnement spirituel se composent des éléments suivants:

**Okuwa,
Inina,
Ignémba,
Obwiri'okuwa,
Okowé
Mbumba y yano**

N.B. les explications et les équivalents, je te les transmettrai de vive voix si jamais tu viens au pays comme prévu!

Enfin pour clore cette matinée sache que les principes qui régissent la personne Omyènè sont:

Les esprits, Anina;
les sorciers ou Agnèmba-gnèmba;
Les morts, Alumbi
les génies ou Ibwiri, Asiki

© Ndinga Onanga Félicien & www.awanawintche.com